Pour toi, maman

de la part de Luc-Michel, Claire, Agnès, Jean-François, Anne-Cécile

Maman ! La peur, tu es née et tu as grandi avec. Peur de la guerre, peur de l'enfer, peur d'enfreindre les lois de l'Église. Au pensionnat des Demoiselles, tu as vécu la rudesse, la dureté, adoucie par la complicité et l'amour qui te lie à tes sœurs et Marie-Jo…

En ce temps-là, ces Demoiselles sévères te disaient « raisonneuse ».
Tu voulais comprendre. Toute ta vie, tu as gardé cette soif de connaître, d'apprendre, de savoir. Une enfance sacrificielle, une enfance malmenée. Alors, tu es entrée en « résistance ». Tu as décidé, qu'on ne te démolirait pas de l'intérieur, que tu éloignerais de toi les instincts de domination, que tu n'humilierais pas les plus faibles.

Miraculeusement, tu as gardé la foi, avec une soif de vérité. Dans ta vie de jeune fille, de belles rencontres ont éclairé tes doutes. Tu as acheté un disque vinyle, la « Passion de Jésus ». Tu as été touchée au plus profond. En empathie, tu as mis tes pas dans les pas de Jésus.

Tu t'es engagée dans ta paroisse, au point d'envisager une vie religieuse. Nous, tes enfants, si fiers de notre maman, disons rétrospectivement : « Ouf » ! Nous sommes éternellement reconnaissants au Père Victor, un Père Carme, qui t'a dit tout net : « Vous n'êtes pas faite pour la vie religieuse ! ».

Il te présenta Joseph. Un an plus tard, Annick Leproust devenait Annick Riblier, mariée et bientôt mère d'un premier garçon. Sarthoise, tu es arrivée en Normandie. Tu devais être fermière. Tu fus mère au foyer. Tu donnas la vie à 4 enfants, plus une petite dernière. À la maison, mère de famille nombreuse, épouse sollicitée, tu tenais la table ouverte. Tu ne savais pas dire « non ». Une faiblesse ? Non, c'était ta force.

Plus que cela, tu as dit oui aux sollicitations ecclésiales. Bien heureusement, car dès lors bienheureuse. Tes engagements dans l'Église ont fait grandir ta confiance, ton épanouissement, ton humanité.
Maman, tu remplissais ta besace de tous les bonheurs qui passent. Et aujourd'hui, par votre présence à tous, vous continuez à remplir sa besace.

Maman, tu avais une devise : « Plus tu donnes, plus tu t'enrichis ! ». Tu étais déjà millionnaire. Tu es désormais milliardaire…
Ta maison était ouverte pour tous, juste le signe que tu étais, toi-même, ouverte à tous. Tu ouvrais en toi tout grand les fenêtres.
Maman, tu étais, tu es, et tu continueras d'être la tendresse infinie, qui montait comme une mer intérieure pour nous immerger.
Maman, tu étais, tu es, et tu continueras d'être le refuge ultime, l'oreille absolue.
Pour toujours.
Maman, merci !

Intention de Prière Universelle de la famille

Seigneur, merci pour notre famille, unie, aimante et ouverte. Aide nous à entretenir cette fraternité. Aide nous à accueillir, faire grandir et veiller sur chacun d'entre nous, tout en étant ouvert au monde et aux autres. Aide nous à écouter la petite musique de la vie, comme Mamick nous en a montré l'exemple.